

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 7

Rubrik: Croix-Rouge de la Jeunesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CROIX-ROUGE de la JEUNESSE

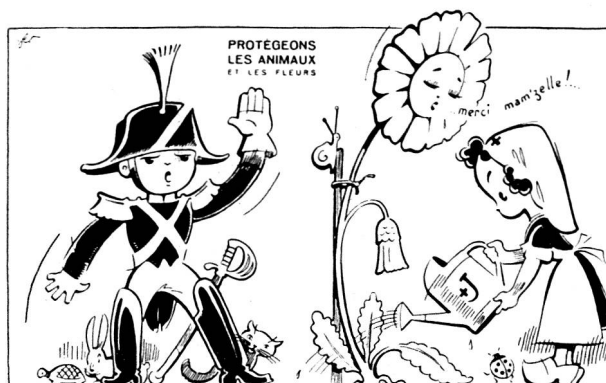
Une Directrice d'école apôtre de la Croix-Rouge de la Jeunesse

Nous avons appris avec regret la démission de Madame Marguerite Grange de son poste d'inspectrice d'écoles. Madame Grange a été l'une des fondatrices de la Croix-Rouge de la Jeunesse à Genève et l'un de ses apôtres les plus convaincus. Toutes les écoles qu'elle dirigeait sont en effet des foyers de Croix-Rouge de la Jeunesse dont le rayonnement n'est plus à relever. Nous n'en voulons pour preuve que cet esprit d'entraide, cet esprit de camaraderie et cet esprit d'équipe qui font la réputation de ses écoles. Madame Grange se plaisait chaque année à relever, dans ses rapports de direction, l'influence des groupes de Croix-Rouge de la Jeunesse dans ce domaine. Le meilleur hommage que nous croyons pouvoir rendre à Madame Grange au moment où elle prend une retraite bien méritée, c'est de lui montrer que maintenant l'idée de la Croix-Rouge de la Jeunesse a fait son chemin non seulement à Genève mais en Suisse romande et bientôt en Suisse alémanique. Nous espérons pouvoir compter longtemps encore sur l'activité de Madame Grange au sein de la Commission genevoise de la Croix-Rouge de la Jeunesse dont elle est actuellement la vice-présidente et lui souhaitons une retraite paisible.

Le 19 mai, les élèves de l'école de Malagnou à Genève avaient organisé une charmante matinée scolaire en l'honneur de M^{me} Grange, matinée au cours de laquelle les élèves jouèrent et chantèrent des œuvres de M^{me} Grange mises en musique par Jaques-Dalcroze. Cette matinée avait lieu au bénéfice des actions croix-rouge de l'école et permit de verser, au nom de M^{me} Grange, la belle somme de 470 francs aux œuvres parainées par l'école.



Les caisses contenant les layettes et vêtements confectionnés par les «juniors» de Genève pour le Rayon de Soleil de Cannes quittent le local de la section genevoise.



«Disons-le par des fleurs»

De nombreux groupes de juniors ont profité des premières fleurs des champs pour en faire de gros bouquets qu'ils ont été offrir à des malades et à des vieillards. Voilà une action qui a l'air sans grande importance mais qui est toujours la cause de joies aussi bien pour les bénéficiaires que pour nos juniors. Ceux-ci se rendent compte qu'il suffit souvent d'un très petit geste, d'une simple présence pour illuminer des yeux et pour y faire briller très souvent des larmes de bonheur. Bravo, Juniors, qui apprenez ainsi en quoi consiste la véritable solidarité!

Pour les «enfants seuls au monde»

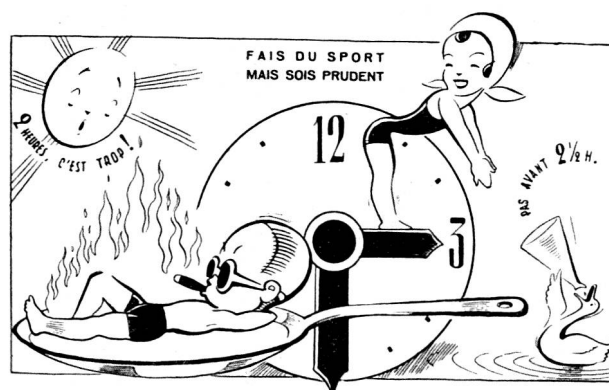
Les groupes de Juniors de toute la Suisse romande ont répondu à un appel lancé conjointement par la Croix-Rouge de la Jeunesse et le Secours aux enfants en faveur de la création d'une pouponnière au Rayon de Soleil de Cannes. Il s'agissait de trouver des objets de layette et de literie pour une trentaine de poupons. 21 caisses de ces objets ont pu partir pour Cannes.

Le Secours aux enfants avait déjà apporté son concours à cette action en contribuant par un don de 25 000 francs à l'aménagement d'un château qui servira de pouponnière et qui avait été offert par un généreux donateur. Nos Juniors ont fait un bel effort en faveur de ces enfants abandonnés, orphelins, victimes de la guerre, etc. Plusieurs classes ont tricoté différents objets. Chacun a fait ce qu'il pouvait. Exemple: un groupe de fillettes avait des examens en vue et il lui était impossible de s'engager dans la confection d'objets de layette. Elles ont confectionné en très peu de temps des «poignées» avec des restes d'étoffes qu'elles ont ensuite vendues à leur entourage. Avec l'argent ainsi récolté elles ont acheté de la laine qu'elles ont remise à de vieilles dames toutes contentes de pouvoir se rendre utile en tricotant. Ainsi, après quelques jours seulement, un magnifique carton nous est parvenu, fruit d'une collaboration entre jeunes et vieux.

Aux élèves qui n'ont pas de prix

La Croix-Rouge de la Jeunesse des Etats-Unis avait offert l'année dernière à la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse une série de pochettes contenant de magnifiques gravures en couleur représentant des paysages américains. Nous distribuons ces pochettes aux groupes particulièrement méritants et en général ces gravures sont utilisées à la décoration des classes d'écoles. Mais il arrive souvent que nos Juniors les envoient à leur tour dans des hôpitaux ou sanatoriums pour enfants en y ajoutant un mot de sympathie. Un groupe vient d'avoir une autre idée. Il a distribué ces gravures à ceux de ses membres qui n'ont pas eu de prix à la fin de l'année scolaire en précisant que c'était à titre d'encouragement. C'est une manifestation de l'esprit d'équipe qui caractérise ce groupe.

Et puis, avant les vacances, un avertissement!



Dessins de Noël Fontanet.

DANS NOS ECOLES D'INFIRMIÈRES

Nos cantons romands ont besoin d'élèves infirmières

AU BON SECOURS à Genève

Reconnue officiellement par la Croix-Rouge suisse depuis 1936 et école cantonale d'infirmières depuis 1948, l'école fondée en 1905 par la doctoresse Champendal occupe actuellement un vaste immeuble de l'avenue Dumas et voit chaque an de nombreuses élèves de Genève ou d'ailleurs s'inscrire à ses cours. Mais si l'appui ici des autorités et de l'Université de Genève et là de la Fondation Rockefeller lui ont permis de trouver une base stable, il est toujours plus urgent pour le «Bon Secours» de se voir aidé et soutenu si l'école veut continuer à être l'utile «pépinière» où des jeunes infirmières viennent se former à l'école du dévouement et de la charité.

Une séance d'information réunissait à fin juin avec les autorités genevoises et M. le Dr Märztz, le délégué de la Croix-Rouge suisse, de nombreux amis médecins et des personnalités. Tour à tour M. le professeur Charles Julliard, président du Conseil de l'école, et M. le conseiller d'Etat A. Picot, membre aussi de son Conseil, dirent les buts atteints par l'école et ceux qu'elle se propose, après avoir rappelé le souvenir de M^{lle} Champendal, sa fondatrice.

M^{lle} Duvillard, directrice de l'Ecole, montra de son côté, les rôles actuels de l'infirmière tant au sein des hôpitaux que dans les nombreux services qui les attendent. Le statut de travail de l'infirmière enfin accepté et qui entrera en vigueur dès janvier 1952 obligera à avoir toujours plus de personnes dévouées et compétentes formées à la tâche d'infirmière diplômée. C'est ce que rappela M^{me} Rd. Vernet, présidente de l'Association suisse des infirmiers et infirmières, en faisant appel à toujours plus de jeunes filles désireuses d'adopter cette belle et utile carrière et prêtes à en préparer l'apprentissage.

LA JOURNEE DE LA SOURCE à Lausanne

Le 21 juin, à Lausanne, dans la grande salle du Comptoir suisse, toutes les «Sourciennes» et les nombreux amis de la grande école de l'avenue Vinet fêtaient leur journée. Après le culte, présidé par le directeur M. Pierre Jaccard, deux intéressantes conférences furent entendues. Le professeur Ed. Jéquier, de Lausanne, fit un bel et clair exposé de la tâche de l'infirmière comme assistante du médecin. Puis le professeur Eric Martin, de Genève, montra sous le titre de «De la médecine individuelle à la médecine sociale» les nouvelles tâches que les transformations de la technique médicale ici, les progrès de l'hygiène sociale là, imposent au docteur.

Puis des infirmières, et d'abord M^{lle} Yvonne Hentsch, directrice du bureau des infirmières et du service social à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, firent part à leurs jeunes camarades proches d'entrer à leur tour dans la noble profession de leurs expériences et attirèrent leur attention sur les devoirs que comporte ce beau métier. M. Marc Maison, président de la Croix-Rouge lausannoise, s'adressa aussi aux «Sourciennes» et à leurs amis.

Le besoin d'augmenter le recrutement de futures infirmières est pressant à La Source comme dans bien d'autres écoles. Il est souvent difficile de suffir aux demandes adressées par les établissements hospitaliers. Ici encore c'est une tâche et une mission qui sont ouvertes aux jeunes filles que l'on voudrait et devrait voir plus nombreuses à embrasser cette profession et son bel apostolat de charité.

Trente-huit élèves ont reçu à cette occasion leur diplôme d'infirmières.